

JANVIER

Mer 7 | 19h30

Jeu 8 | 20h30

1h45

Grande salle

D'autres familles que la mienne

Estelle Savasta

Texte **Estelle Savasta** en collaboration avec les interprètes

Mise en scène **Estelle Savasta**

Avec **Clémence Boissé, Najda Bourgeois, Olivier Constant, Zoé Fauconnet, Valérie Puech et Matéo Thiollier-Serrano**

Assistanat à la mise en scène **Titiane Barthel**

Musique **Ruppert Pupkin**

Collaboration aux arrangements

Christophe Rodomisto, Thomas Dodji Kpade et Salvador Merle

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**

Lumières **Léa Maris**

Costumes **Cécilia Galli**

Vidéo **Antoine Giampaolo et Kristelle Paré**

Régie générale et lumière **Matthieu Marquès**

Régie son **Rose Bruneau**

Paroles musique et chant **Ruppert Pupkin**

Réalisation du décor dans **les Ateliers deconstruction du Théâtre de la Cité** sous la direction de **Michaël Labat**

Direction de production et administration **Laure Félix**

Diffusion et communication **Eugénie Vilaseca**

Actions culturelles et logistique **Fanny Spano**

Logistique **Bérangère Magnani**

Avec la collaboration de **l'équipe technique permanente et intermittente**

Production Cie Hippolyte a mal au cœur

Coproductions Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, La Comédie de Saint-Etienne

CDN, Maison de la Culture de Bourges scène nationale, CCAM scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy,

Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne,

Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne / GIE FONDOC

Soutiens Théâtre 71 scène nationale de Malakoff Les Tréteaux de France CDN Action financée par la Région Île-de-France Avec le soutien de la SPÉDIDAM

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle (PAC).

La compagnie Hippolyte a mal au cœur s'engage à respecter la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité.

Remerciements Basile Gonzales - Djamilah Lahoche - Amélie Bourse Diodio Metro - Adélaïde Bon - Brandon Salgado - Valérie et Roland Decobert Sébastien Bertrand - Marianne Joly - Sean Seago - Thierry et Véronique Herrant Anastasia Daniele - Cécile Puech

D'autres familles que la mienne est dédié à Angelo Savasta.

INTERVIEW « Cela fait longtemps que je veux écrire sur l'aide sociale à l'enfance, et, en même temps, c'est un sujet où j'ai le sentiment que, à chaque fois que je m'en suis approchée, l'écriture s'est cabrée, l'écriture ne voulait pas que j'aille là parce qu'à la base je ne fais pas du tout du théâtre documentaire.

Je trouvais ça difficile d'écrire sur ce sujet sans faire un spectacle militant et sans faire un spectacle à charge, un texte à charge. Donc j'ai d'abord cherché des cas où ça avait fonctionné. Des cas d'enfants placés, où toute leur histoire n'était pas désastreuse.

Puis, je me suis demandée : « Quelles étaient les familles qu'on choisissait ? ». Je me suis donc mise à chercher des histoires de familles qui se sont réinventées.

De fil en aiguille, je suis arrivée à l'histoire d'un couple, qui a réinventé la vie après le désastre. J'ai demandé si je pouvais les rencontrer, c'était des amis d'amis. Ils ont fait mieux que de me rencontrer, ils m'ont invitée chez eux pendant trois jours. Je les ai écoutés et je les ai interviewés à tour de rôle. À la fin J'ai compris que ça allait être l'histoire à partir de laquelle j'allais pouvoir écrire toutes les autres histoires que j'avais envie de raconter.

À partir de ce moment-là, j'ai pu commencer à aller écouter des enfants placé·e·s, des anciens enfants placé·e·s, des éducateurs·rice·s, des psychiatres, des familles d'accueil, des chefs·fes de service. Je pense notamment à une jeune femme, pour qui sa famille d'accueil est vraiment devenue sa famille.

Après, je n'ai pas rencontré que des enfants qui m'ont raconté des super trucs. J'en ai aussi qui m'ont raconté vraiment des suites de cauchemars.

Ce ne sont pas des enfants qui n'ont pas de parents. C'est des enfants qui ont des parents qui ne sont pas en mesure de s'occuper d'eux. Ce qui est une énorme différence.

Ils ne sont pas là parce qu'ils ont fait quelque chose de mal. Ils sont là parce que les adultes qui les ont conçus ne sont pas en mesure de s'occuper d'eux.



Il n'y a aucune raison qu'on les punisse, au contraire, on devrait juste les consoler et l'institution ne les console tellement pas.

Ce sont des enfants qui sont sous la responsabilité de notre République. Est-ce que c'est possible que l'on les traite si mal ? Qu'on en fasse si peu de cas ? Alors que ce sont des enfants qui n'ont rien demandé à personne. Je trouve ça sidérant qu'une puissance mondiale comme la France traite si mal les enfants qui lui sont confiés.

Je pense que c'est tout le système qui est à revoir.

Il y a un personnage auquel je me suis beaucoup attachée dans ce spectacle. C'est un éducateur, quelqu'un qui fait vraiment de son mieux, mais le système dans lequel il est pris ne lui permet pas que son mieux soit du vraiment bien.

C'est de cette complexité que j'essaye de rendre compte dans d'autres familles que la mienne. »

ESTELLE SAVASTA

ÇA N'ENGAGE À RIEN, LE PODCAST THÉÂTRE #45,

Propos recueillis par STEEVE BRUNET



« Petite, je voulais être éducatrice, et puis, à 15 ans, j'ai rencontré le théâtre. Je suis tombée dedans, vraiment comme dans un puissant fond. À partir de là, j'ai été dans une espèce de conflit intérieur : est-ce que je fais du théâtre ou est-ce que je suis éducatrice ? J'ai donc fait les deux en alternance, pendant longtemps. J'aime me dire qu'il y a un vrai pouvoir de la rencontre.

Par exemple, tu crois ta trajectoire toute tracée vers une destination connue, et à un moment, il y a une rencontre qui donne envie ou la force de faire autrement. Ça me met en joie le fait de me dire que ce qui change ma vie, en tout cas la mienne, c'est les rencontres que j'y fais.

C'est ces changements de trajectoire qui me donnent de la nouvelle force, de nouvelles envies. Et je crois que c'est ça que j'ai envie de raconter dans mes spectacles.

D'ailleurs, je ne travaille pas toujours avec les mêmes collaborateur·rice·s. Je ne fais pas forcément des bandes qui durent 15 ans. Oui, il y a des gens qui travaillent avec moi depuis 20 ans, mais à chaque fois la bande, elle est pour un spectacle, et j'adore ça. Moi je crois que je fais du théâtre aussi pour ça, parce que ce sont des métiers de rencontre.

Par exemple dans les acteur·rice·s de la compagnie, il y en a qui sont des vieux, vieilles et précieux, précieuses ami·e·s et il y en a qui ont rejoint la compagnie il n'y a pas si longtemps, qui viennent de nous rejoindre. Et bien on se connaissait pas et tout à coup on est une bande et ensemble on va créer une histoire, qui n'aurait jamais été celle-là si elle avait pas été avec ces gens-là.

Celle de ce spectacle est là depuis une petite année et je l'espère, pour 2 ou 3 ans. Et donc cette histoire nous appartient. C'est pas mon histoire, iels l'ont adoptée, elle nous appartient, et bientôt elle va d'ailleurs leur appartenir bien plus qu'à moi. J'adore mon idée que tout le monde travaille pour tout le monde. Par exemple, prenons une scène de rencontre entre un homme et une femme. Je sais l'histoire que je vais raconter et je sais qui sont les acteur·rice·s qui vont jouer ces personnages-là. Mais on a quand même fait une impro de rencontre où tous les chacun ont rencontré toutes les chacunes, on a fait des impros avec l'idée que tout le monde travaille pour tout le monde. J'aime bien cette idée-là.

Alors, je ne dis pas que c'est une écriture collective, parce qu'au final, c'est moi qui fais les choix, c'est moi qui décide quelle scène on garde. Entre les sessions de répétition, je les retravaille. Mais il y a tellement de choses qui viennent d'eux et qui seraient tellement moins savoureuses si je les avais écrites toute seule. »



PROCHAI NEMENT

JAN
Mar 13
19h

théâtre + objets

1h
Tarif A
Studio
Bagouet



Marie Levavasseur

Est-ce qu'un avenir joyeux est possible ? À travers une joute verbale pleine d'éclats entre une femme et un homme que tout semble opposer, Marie Levavasseur prend le contre-pied du pessimisme ambiant et nous met en mouvement.

JANV
Mar 13
20h30

danse

1h15
Tarif B
Grande salle



Emmanuel Eggermont

Quand il apparaît sur scène, c'est un choc esthétique. En saluant l'héritage de son maître, Raimund Hoghe, Emmanuel Eggermont, danseur et chorégraphe, signe un solo sublime, où l'émotion, la fantaisie, la beauté surgissent à chaque instant.

Rencontre autour de l'œuvre de Raimund Hoghe

Emmanuel Eggermont, danseur et chorégraphe du spectacle, vous propose, avec cette rencontre- conférence, de découvrir le chorégraphe **Raimund Hoghe**, compagnon artistique de **Pina Bausch**. En s'appuyant sur des images d'archives, il donnera des clés de lecture afin de rendre accessible la démarche artistique de Raimund Hoghe, notamment à ceux qui le découvrent pour la première fois.

GRATUIT sur réservation

Lundi 12 janvier à 18h 30